

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[143_Correspondance de Madame de Mirbel : 1848-1849](#)[Item](#)[Paris, le 7 décembre 1848, Madame de Mirbel à François Guizot](#)

Paris, le 7 décembre 1848, Madame de Mirbel à François Guizot

Auteurs : Mirbel, Lizinska Aimée Zoé de (1796-1849)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Assemblée nationale](#), [Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Elections \(France\)](#), [Exil](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Opinion publique](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-12-07

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote13, AN : 163 MI 42 AP 143 Papiers Guizot Bobine Opérateur 23

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Mirbel, Lizinska Aimée Zoé de (1796-1849), Paris, le 7 décembre 1848, Madame de Mirbel à François Guizot, 1848-12-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5942>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/12/2023 Dernière modification le 15/02/2024

Jeudi, soir 7 décembre 48

Tandis, chez Monsieur, que je vous
racontais des histoires, il se récitait à
l'assemblée de terribles choses! — L'apparition
de ces listes a tué Caraignac,
et même, que ces listes ne sont pas
son œuvre. L'expérience et le malheur
qui sont le plus utile enseignement,
m'ont appris à me connaître en nature
ou qualité de confiance et j'ai chèrement
acquis le droit de dire que j'en puis
apprécier tous les degrés!

La chambre voulait avoir confiance
dans le Général, mais elle n'avait pas
confiance — Elle redoutait sans cesse
de le voir pris en défaut — C'était de
l'amour, qu'elle portait à Caraignac,
et je le répète encore, non de la confiance.
Après, que le mercredi, la majorité
se retira dans cette affliction qui prend
sa source dans l'absence de foi. Elle
vit que son idole était perdue.

La séance de Jeudi (aujourd'hui) employée
en déliaissements n'a rien réparé et
le retard du départ des malles fait un
mauvais effet. Je tiens ces détails de
deux représentants qui sortent de chez
moi et, l'un des deux qui sans y être
obligé et contrairement à mon avis,
a envoyé dans son département une
invitation à ses committés de voter
ainsi que lui pour le Général Cur-
=gnac, ce brave représentant à la tête
de son désordre, qu'il croyait ne pas
devoir coucher chez lui. Je quitte un
banquier qui affirme, que la finance,
avant ces listes, se feroient à Caraignac
rôtées contre lui.

Mais le ministère est insensé d'avoir
retenu les malles-postes, croyant servir
l'intérêt de M. Caraignac.

Samedi 9

Les fous Curaignacquois s'obsti-
nent à ne pas ~~avoir~~ la partie perdue
mais leur foi est moins ferme que
leurs paroles — Le Général a dit à la

tribune: cri-
j'aye en sa-
volens? —
criait on, —
se pronon-
=cains, les
=assassins. —
=vais effe-

La Banc-
rière Napo-
pour lui s-
un sans ai-
=terité, com-
On ne peut
=tant ces
simplifica-
ne se mette

Dieu a
amincé la

Les Napo-
les journa-
de sa majo-

tribune: croit-on? peut-on croire, que
j'aie eu la pitié de récompenser des
voleurs? — Vites donc des assassins
criait-on, — Il ne pourrait se décider
à prononcer ce mot. Pour des républi-
cains, les Régicides ne sont pas des
assassins. — Cette réticence a fait mau-
vais effet sur l'assemblée.

10 au soir.

La Bantiane a voté aux cris de
vive Napoléon! On dit que la majorité
pour lui sera grande. — Il a fait
un beau discours! le soldat d'aus-
trich, comme le dit mon oncle.
On ne peut disconvenir, en récapitu-
lant ces derniers événements et une
température de mal, que la providence
ne se mette en frais pour le Péridam.

Dieu a ses desseins — que nous
amènent tout cela?

Mardi soir 12.

Les Napoléoniens triomphent et
les journaux nous ont donné le chiffre
de la majorité dans Paris et les

leurs voisins.

Ce soir, je suis tombée sous une
maison, où on travaillait à former
le nouveau Ministère.

M. de Mallerille (Rén) a l'intention
c'est ce qui m'a semblé le plus fait.
On hésite pour les affaires étrangères,
entre Drouin de Lays et Rémusat.

M. Odillon Barrot Président - est aux
sœurs - qui envoie m'apprendre fait -

Le G^l Carrignac supporte sa discon-
-fiture avec fermeté - M. Marast
est, dit-on, très abattu. Les laquais,
ou fidèles de l'Assemblée, veulent
rôder quelque chose au Général, pour
le consoler - ne serait-ce pas une
mille poste d'honneur? On ne sait
qui demain sera nommé président
de l'Assemblée - si on n'est pas forcé
à renommer M. Marast, on punira
M. la Croix Roumays Carrignac
sans danger.

Je ne puis vous en dire plus.
Demain soir je serai mieux informée

ayant

mon oeil

6 heures

J'en

chez M

linorma

toujours

On

entre M

M. M. C

survivra

Minist

Sous q

M^r D

pour c

l'instr

les fo

de m

Rien

l'org

les res

J'éc

de 5 h.

3
ayant à dîner le Pa. Peire, mais
mon occasion part demain à
6 heures.

J'en profiterai une autre. Veuillez
cher Monsieur insinuer à Mme
Pinormant qu'elle me prie
toujours lorsqu'elle suit des départs,
Mardi 13, 5 h.

On hésite pour les finances
entre M. M. Fould et d'Audiffret -
M. M. Thiers et Moli ont dit qu'ils
survivraient plus en dehors du
Ministère - On ne sait encore
sous quelle forme surgira le
M^r Dujardin. - M^r de Falloux,
pour cause de santé, a refusé
l'instruction. Il se réserve pour
les foies. Au reste c'est un homme
de mérite et d'honneur.

Rien de plus, cher Monsieur,
croire à votre dévouement et
les respects profonds de l'auteur.

J'écris à tatons - il est près
de 5 h.